

La violence des bombardements force des millions de Syriens à fuir

Paris, le 28 septembre 2016. Handicap International publie aujourd'hui son rapport Qasef : Escaping the bombs. Ce rapport établit que l'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées est l'une des causes premières du déplacement des Syriens. Bombardements et pilonnages indiscriminés sont devenus la règle dans le conflit. Ils poussent la population à se déplacer jusqu'à 25 fois pour fuir les bombardements successifs. Cette pratique est la cause de l'une des pires crises humanitaires depuis la Seconde Guerre mondiale

Reposant sur le témoignage de réfugiés syriens et de responsables d'organisations internationales, le rapport Qasef : Escaping the bombs, montre que l'utilisation massive des armes explosives en zones peuplées est une des **causes premières du déplacement massif des Syriens. Au total, plus de 10,9 millions d'entre eux sont concernés**, soit la moitié de la population du pays. Les témoignages recueillis par Handicap International font par ailleurs état de **déplacements multiples**. Terrorisés, les Syriens se déplacent jusqu'à 25 fois pour fuir les bombardements successifs avant de trouver un refuge sûr. Ces déplacements répétés sont la cause de situations de grande précarité et d'une grave détresse psychologique.

Selon le rapport, les Syriens fuient d'abord la violence des attaques utilisant des armes explosives **qui ne font pas la distinction entre cibles militaires et civils**. Certaines attaques ciblent délibérément les civils. L'utilisation d'armes explosives en zones peuplées est ainsi la principale cause de décès chez les civils. Selon une étude menée par l'Integrated Regional Information Network (IRIN) et citée dans le rapport, en 2012, l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées était responsable de **48 % des victimes civiles. Cette proportion est désormais de 83 % en 2016**. Certaines armes utilisées, comme les bombes-barils ou les roquettes éléphants, sont elles-mêmes **par nature indiscriminées**, c'est-à-dire que leur imprécision provoque un grand nombre de victimes civiles. Le rapport pointe également la gravité des blessures liées aux bombardements. 47 % des personnes blessées par des armes explosives ont des fractures complexes.

Le rapport explique que les Syriens qui ne sont pas directement touchés par les bombardements sont également forcés de fuir pour reconstruire une nouvelle vie : car en détruisant des infrastructures essentielles (habitations, hôpitaux, réseaux d'eau et d'électricité, etc.), **les bombardements anéantissent toute vie sociale et toute activité économique**.

Handicap International a lancé en septembre 2015 une campagne internationale pour mettre un terme au bombardement des civils. L'organisation appelle les Etats à rejoindre une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et à reconnaître les souffrances des civils. A cet effet, l'association a cofondé la coalition INEW (International Network On Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales et nationales. **Handicap International exhorte les parties prenantes au conflit à cesser d'utiliser des armes explosives en zones peuplées**. L'association appelle la communauté internationale à condamner avec fermeté cette pratique et à s'engager pour y mettre fin.

Méthodologie : Le rapport Qasef : Escaping the bombs repose sur une série d'entretiens effectués auprès de réfugiés syriens en juillet 2016 en Jordanie, venant d'Alep, de Damas et sa région, de Deraa et de Homs, sur une revue de la littérature existante en lien avec le sujet, et sur des entretiens avec des personnes ressources, responsables d'organisations internationales.

Handicap International et la crise syrienne : plus 600 000 personnes ont bénéficié d'actions entreprises par Handicap International depuis le lancement des opérations de l'association en 2012. L'organisation propose des services de rééducation physique, un accompagnement psychologique et des distributions d'urgence pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes blessées, handicapées et particulièrement vulnérables. Handicap International diffuse également des messages de sensibilisation et de sécurité auprès des populations locales afin de prévenir les accidents causés par des restes explosifs de guerre.

CONTACT PRESSE

> **Nathalie Blin**

T. + 33 (0) 6 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

“ L'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées dans le conflit syrien est à l'origine de la crise humanitaire la plus grave de ces dernières décennies, Associée à l'absence de prise en charge médicale et d'un soutien psychologique approprié en Syrie, cette pratique a des conséquences dévastatrices sur la vie de tout un peuple. Avec plus de 1,5 million de blessés en Syrie, c'est une génération entière qui souffrira de séquelles graves sur le long terme. ”

Anne Héry, Directrice du plaidoyer à Handicap International